

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

Guide de visite

AMADOU SANOGO

DE PAROLES EN PARABOLES, ON SE SERT



exposition du 26 mai jusqu'au 30 août 2020

commissariat

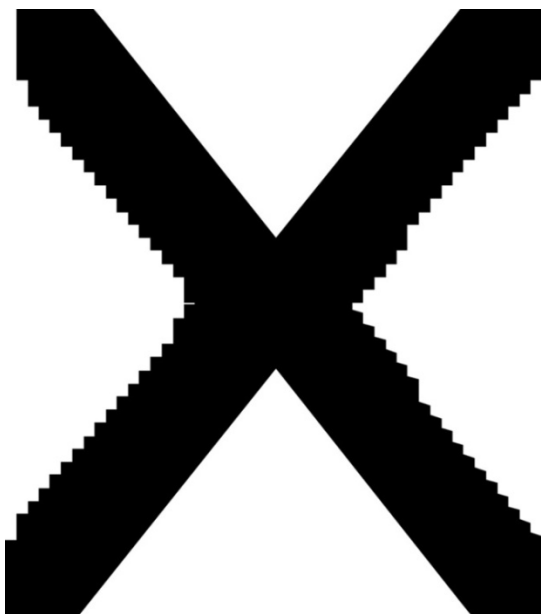
Sophie Kaplan

production

La Criée centre d'art contemporain,
Rennes

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec
35000 Rennes - France
02 23 62 25 10
la-crie@ville-rennes.fr
www.la-crie.org

La Criée centre d'art contemporain est un équipement culturel de la ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture – Drac Bretagne, du conseil régional de Bretagne et du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine. La Criée est labellisée « centre d'art contemporain d'intérêt national ».



Amadou Sanogo présente à La Criée centre d'art contemporain un ensemble de treize toiles de grand format spécialement réalisées pour l'occasion. Elles composent un inventaire à La Bruyère d'une société malienne contemporaine évoluant entre la richesse de son héritage culturel et l'énergie et la complexité du présent.

Les peintures d'Amadou Sanogo, au style direct et synthétique, sont immédiatement reconnaissables : un personnage (parfois deux) se détache sur un fond monochrome auquel vient se superposer un carré ou un rectangle, souvent composé de motifs répétitifs. Les corps, masses sombres, parfois morcelées, sont porteurs d'éléments à forte valeur symbolique, comme les fleurs (pour signifier l'importance de l'harmonie entre les hommes) ou les gants (pour dire la nécessité du combat). Les personnages d'Amadou Sanogo semblent en suspension ou en équilibre au milieu d'un cadre qui est, pour l'artiste, comme « une fenêtre ouverte sur le monde¹ ». La peinture lui permet d'exprimer une pensée, en lien avec son histoire personnelle, sa vie quotidienne ou en réaction à l'actualité politique, sociale et culturelle au Mali.

Pour son exposition *De paroles en paraboles, on se sert*, Amadou Sanogo s'est inspiré de proverbes bambaras², qu'il a collectés dans sa région natale, à Ségou au sud du Mali. « Pour savoir où l'on va, dit-il

¹ Amadou Sanogo, extrait d'un entretien réalisé le 17 mars 2020 à Rennes.

² Les bambaras sont un peuple mandingue de l'Afrique de l'ouest sahélienne, établis principalement dans le sud de l'actuel Mali. Ils parlent le bambara, la principale langue maternelle du pays et la plus parlée.

il faut savoir d'où l'on vient »³. Sa mère est bambara et il a grandi dans cette culture et cette philosophie. À Ségou, les proverbes sont très populaires et utilisés couramment. Ce sont des paroles, transmises par les sages, qui sont dites pour conseiller, instruire les plus jeunes ou résoudre un conflit⁴. Chaque proverbe est comme une histoire qui renvoie à des images. Par la peinture, Amadou Sanogo interprète ces paroles de sagesse, en jouant avec les formes, les symboles et les couleurs.

Formé initialement à la peinture traditionnelle sur bogolan, un tissu de coton teint à motifs, Amadou Sanogo a étudié à l'Institut national des arts de Bamako. Inspiré autant par les peintures rupestres du pays Dogon que par la peinture contemporaine de Jean-Pierre Pincemin⁵, il expérimente la peinture sur différents supports. Amadou Sanogo peint directement sur la toile disposée au sol, à la main, à la brosse ou au pinceau, sans esquisse préalable. Entre figuration et abstraction, il recherche avant tout l'harmonie des couleurs qui, toutes ont une signification particulière dans la culture bambara. Le bleu traduit la peur, le noir correspond au flou, à ce qui est méconnu ; le blanc est associé à la lumière. Le rouge symbolise la bravoure, la vivacité et le jaune, associé à l'or, signifie la richesse et la jalousie. Pour chacune de ses peintures, Amadou Sanogo prépare spécialement une couleur de fond qu'il applique en dernier, pour faire disparaître tout ce qui ne lui paraît plus essentiel.

³ Extrait de l'entretien avec Amadou Sanogo, in *Folk Art Africain? Créations contemporaines en Afrique subsaharienne*, catalogue d'exposition du Frac Aquitaine, éditions Confluences, 2015

⁴ Réf. à ce sujet : Maurice Haslé et Djouldé Sow⁴, *Proverbes du Pays Bambara, une sagesse en images (ABCdaire et BESTIAIRE métaphoriques)*, Association Gouesnou-Mali Djiquiyasô, coordination de la société civile de Bossofala

⁵ Jean-Pierre Pincemin (1944-2005) est un peintre, graveur, sculpteur français qui a rejoint en 1971 le mouvement Supports/Surfaces, qui s'est attaché à la réalité physique de la peinture : la toile, le plus souvent sans châssis, ses dimensions, la couleur et son étendue, le lieu et l'accrochage, pour en finir avec le tableau comme illusion d'un thème.



A kaguɛ mɔkɔni kɔnɔka kɛɛ. (Il est difficile de se battre contre soi-même.), 2020

Amadou Sanogo représente un personnage en buste doublé d'une ombre sortant du cadre avec une fleur rouge sortant de sa bouche. Dans la culture bambara, l'ombre représente le reflet de soi et du comportement humain. Elle est comme une seconde entité qui suit et devance la personne, telle une réputation. Les gants de boxe symbolisent ici la force nécessaire pour ne pas nuire à soi-même.



Kɔ dimi tɔ fila tɛse ka sɛmɛ ŋɔkɔnna. (Deux personnes qui ont mal au dos ne peuvent se soutenir.), 2020

Les deux personnages sont adossés et leur jambes sont mêlées pour former un pilier central. Leurs têtes sont peintes en bleu et remplies de points, un motif récurrent dans la peinture d'Amadou Sanogo. Ils signifient les doutes et les questionnements. Ce proverbe rappelle qu'en cas de difficulté, il est important de savoir à qui s'adresser, et bien choisir ses alliés pour ne pas tomber.



N'tale dabɔna kun kolo ba de kama. (Les proverbes sont faits pour ceux qui ont une grande tête.), 2020

Cette peinture représente un personnage assis face à un tableau rempli de petites cases et de points. Ce titre signifie que les proverbes s'adressent à ceux qui savent réfléchir au sens des mots. Ils permettent de se questionner, d'interpréter et contribuent à l'apprentissage.



Ka kun kolo di mama nika nekun minena. (On lui confie la tête mais on lui retire la langue.), 2019

Un personnage est assis à une table sur laquelle est posée une langue. Cette toile associe un proverbe à un fait d'actualité qui a eu lieu au Mali. En décembre 2019, lors des Rencontres photographiques de Bamako, le nouveau délégué général a été littéralement privé de parole lors de l'inauguration. Le gouvernement lui a interdit de faire un discours, le désapprouvant ainsi publiquement pour sa mauvaise gestion.



Nɔkɔla so boliba bɛ a yɛrɛkan. (Le cavalier du cheval à tige de mil ne fait que cavalier lui-même.), 2020

Amadou Sanogo peint ici la fougue de la jeunesse. Ce proverbe reprend la parole des adultes à l'adresse des enfants, lorsqu'ils font la course avec des tiges de mil sculptées en forme de têtes de chevaux. Les enfants pensent que c'est leur cheval qui gagnera la course, mais s'ils tombent, ce n'est pas le cheval qui souffrira. Autrement dit, mieux vaut éviter de "partir bille en tête" ou de "foncer tête baissée".



Ni ma misi ni to a sɔkɔma biri ye i ka to wulala birili ye. (Si tu ne respectes pas la vache qu'on traite pour le lait matinal, respecte la pour le lait du soir.), 2020

Dans cette peinture, un animal à cornes est peint sur un cadre composé de points reliés entre eux, comme des constellations. La vache représente ici un couple ou une famille et rappelle l'influence de l'animisme dans la culture malienne. Le titre de l'œuvre est un proverbe dit par les sages en cas de dispute. Il rappelle qu'il faut savoir pardonner, pour que les liens perdurent.



***Ni danka wili la siε kɔ abido muru jakola.
(La malédiction pousse la volaille à se transformer
en vendeur de couteaux.), 2020***

Sur un cadre jaune se détache une volaille cachant en son sein un couteau. L'animal représente la famille qui nourrit et protège. Mais la malédiction peut pousser certains hommes à se retourner contre leur famille. Amadou Sanogo précise à ce sujet : « On demande aux jeunes aujourd'hui d'arrêter de faire l'apologie de ce qui peut nuire à la communauté. La famille a une certaine limite ; elle est là pour te conseiller, te soutenir mais si tu la vois comme une cible, elle ne peut rien ». Ce proverbe rappelle les responsabilités de chacun pour le bien commun.



***Ịηεtukuli βει βολβ ηγαισετε μοκω τωv la.
(Tu peux cacher ton regard, mais tu ne peux
pas cacher celui des autres.), 2019***

Cette peinture représente un personnage assis qui cache son visage dans ses mains. Ce proverbe dit qu'on ne peut laver l'affront. Lorsque l'on connaît la honte, on peut se cacher, mais cela n'empêchera pas les autres de parler. Cette parole est également usitée lorsque l'on ne veut pas entendre parler de l'actualité, autrement dit lorsque l'on "fait l'autruche".



***Bolo sina yɔrɔ mina tile kana bc ye. (Le soleil ne doit
pas apparaître là où on a pointé le doigt.), 2020***

Un personnage blanc et barbu apparaît dans un cadre peint sur un fond noir. Cette peinture, réalisée à Rennes, traduit le flou et l'inconnu. Le proverbe dit que l'on ne peut jamais savoir comment se passeront les choses. Autrement dit, il ne faut préjuger de rien, et espérer que cela ne soit pas comme cela a été prédit.



Ni ye ibiri ki bi do bobara fila ma wεε fεnε ba biri ka i ta fila. (Si tu te baisses pour regarder le derrière de quelqu'un, quelqu'un se baissera pour regarder le tien.), 2019

Cette toile représente un personnage baissé face à nous, portant des gants de boxe, qui symbolisent ici la combativité de certains à vouloir nuire aux autres. Les motifs répétitifs qui l'entourent sont comme des yeux qui signifient les regards. Ce proverbe conseille de ne pas s'abaisser à dénigrer les autres, si on veut pas être soi-même exposé en retour.

[2^e salle]

Quatre esquisses d'Amadou Sanogo et soixante-et-onze peintures d'élèves de CM1-CM2 de l'école Trégain à Rennes.

Du 9 au 12 mars 2020, Amadou Sanogo a rencontré et mené des ateliers auprès des élèves de quatre classes de l'école élémentaire Trégain à Rennes. Il leur a présenté sa démarche, son parcours, avant de réaliser une esquisse à la gouache sur carton, inspirée des thèmes de ses précédentes séries : ***Les proverbes*** qui, selon Amadou Sanogo, « aident les enfants à réfléchir par eux-mêmes », ***La douche*** abordant la question de la corruption au Mali ; ***Compagnons spirituels*** autour des pratiques animistes et ***Les boxeurs*** (ou *Sans tête*) qui évoquent la critique des élites. Les élèves ont eu ensuite pour consigne de peindre « ce qu'ils ont dans la tête ou dans le cœur ». Sont ainsi réunies chacune de leurs pensées, matérialisées par la couleur.

—
La Crieé tient à remercier chaleureusement les élèves de CM1-CM2 de l'école Trégain et leurs enseignant-e-s : les classes de Guillaume Bellayer (productions autour des *Proverbes*), de Mathilde Leroy (autour de *Compagnons spirituels*), de Anna Sauvaget (autour de *La douche*), de Fabien Evariste (autour des *Boxeurs*).



Mes observations face à la situation, 2020

Amadou Sanogo a réalisé cette peinture au début de la crise sanitaire du Covid-19 en mars 2020 à Rennes. Il se représente la bouche ouverte, le corps embrumé. « La peinture n'a pas été réalisée à partir d'un proverbe, mais cela pourrait en être un car il est dit qu'on peut arracher tout d'un étranger, sauf ses observations, dit-il. C'est un bien immatériel, qu'on ne voit pas. [...] Le coronavirus est comme un nuage de peur qui plane au-dessus de la tête des gens. C'est ma vision de la situation. »



Βολο ni gengena i ηενα ιβεο dondu ku don. (Tu ne peux pas connaître la profondeur de la poutre qui n'a pas été enfoncée devant toi.), 2020

Cette troisième peinture réalisée à Rennes figure deux têtes blanches qui se font face et dont les corps ne font qu'un. Les deux personnages semblent en conversation. Ce proverbe signifie que pour juger une affaire et donner son point de vue, mieux vaut connaître les faits. Il s'agit d'un conseil pour éviter de parler de ce que l'on ne connaît pas ou de ce que l'on n'a pas vu. Ce qui amène l'artiste à préciser que « l'on ne peut parler que de là où on habite, de là où on est ».



Makɔɔba ka kun biri ka tama be te sira donbali ya ye, majinki do. (Quand tu vois un sage le regard baissé sur la route, ce n'est pas parce qu'il ne la connaît pas, c'est par sagesse.), 2020

Le motif de la fleur se retrouve ici suspendu à la bouche du personnage peint en gris la tête baissée. Si le sage baisse le regard, c'est pour éviter de croiser la fougue de la jeunesse, car il sait qu'elle est une période transitoire. La cadre doré renvoie à la richesse qui est, selon l'artiste, dans les proverbes et leur apprentissage.

Amadou Sanogo a choisi des proverbes qui l'ont guidé tout au long de son parcours et qui sont pour lui essentiels à la compréhension de la culture malienne, dans toute sa diversité. Ils reflètent le système de valeurs des bambaras, dont il a hérité, mais aussi ses préoccupations personnelles. Ses peintures abordent ainsi les thèmes de la connaissance, du regard des autres, des conflits, de la sagesse et de la transmission.

Traversé par de nombreuses influences, Sanogo fait ainsi œuvre de métissage et d'hybridation entre traditions populaires et vocabulaire contemporain. Ses œuvres ont une portée à la fois critique et humaniste. En résonance avec les aléas de la vie quotidienne, le recul qu'induit leur dimension philosophique est d'autant plus saisissant : elles sont des sagesse peintes.

Amadou Sanogo s'engage par ailleurs en faveur du soutien à la création et de la transmission, en participant activement à l'effervescence culturelle à Bamako. En 2014, il a créé l'atelier partagé Badialan, un lieu de création et de projets collectifs pour les jeunes artistes et projette actuellement la création d'un centre d'art indépendant. Baptisé « Makoro », qui veut dire « hommage aux mères », le centre d'art aura pour but de stimuler la créativité au Mali et de développer la tolérance : « J'aimerais que les jeunes artistes, notamment féminins, soient mieux respectés et puissent vivre de leur profession, améliorant ainsi leur qualité de vie », précise Amadou Sanogo⁶.

—
Amadou Sanogo est représenté en France par la galerie MAGNIN-A, Paris. Plus d'information : <http://www.magnin-a.com/fr/expositions/presentation/186/amadou-sanogo>

⁶ Amadou Sanogo, dans *The Arts Newspaper*, mai 2020

Jouez avec les proverbes

Connaissez-vous des proverbes correspondants aux proverbes bambaras choisis et traduits en français par Amadou Sanogo ?

Par exemple :

Le cavalier du cheval à tige de mil ne fait que cavalier lui-même :

Il ne faut pas partir bille en tête ou Qui veut aller loin ménage sa monture.

- *Si tu te baisses pour regarder le derrière de quelqu'un, quelqu'un se baissera pour regarder le tien :*

.....

- *Il est difficile de se battre contre soi-même :*

.....

- *Deux personnes qui ont mal au dos ne peuvent pas se soutenir :*

.....

- *Les proverbes sont faits pour ceux qui ont une grande tête :*

.....

- *Tu peux cacher ton regard, mais tu ne peux pas cacher celui des autres :*

.....

- *Le soleil ne doit pas apparaître là où on a pointé le doigt :*

.....

- *Tu ne peux pas connaître la profondeur de la poutre qui n'a pas été enfoncée devant toi :*

.....

- *Quand tu vois un sage le regard baissé sur la route, ce n'est pas parce qu'il ne la connaît pas, c'est par sagesse :*

.....

Votre visite

- **En individuels : visite en autonomie**

du mardi au vendredi : 12 h - 19 h

samedis, dimanches & jours fériés : 14 h - 19 h

L'entrée est gratuite.

accès métro : République – bus : La Criée

Le centre d'art est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Un document en gros caractères est disponible sur demande à l'accueil pour les personnes malvoyantes. Les agents d'accueil sont disponibles pour échanger autour des œuvres et de la démarche de l'artiste.

- **En groupe : visites commentées**

du mardi au vendredi entre 9h30 et 11h30

gratuit, sur demande et réservation uniquement

durée : 1h, groupe de 10 personnes maximum.

Informations et réservations : la-criee@ville-rennes.fr

- **Pour prolonger la visite :**

un livret-jeux pour les enfants et familles est disponible à l'accueil ; **des ressources à lire, à voir et à écouter** sont en ligne sur **le blog du service des publics** :

www.correspondances.la-criee.org (rubrique

Ressources / De Paroles en paraboles, on se sert)

et dans la rubrique *Les correspondants / Tout un*

monde vue d'ici, retrouvez toutes les étapes du projet avec Amadou Sanogo à l'école Trégain.

Contacts

Service des publics

c.brulard@ville-rennes.fr / T. 02 23 62 25 11

a.braud@ville-rennes.fr / T. 02 23 62 25 12

C'est l'été à Rennes !

du 6 juillet au 30 août 2020

balades, expositions, sport, concerts,
découvertes, surprises, etc.

des propositions gratuites près de chez
vous, pour des vacances en familles, seuls
ou entre amis

tout le programme sur : ete.rennes.fr



Rendez-vous à La Criée

- **Visites "De paroles en parasols"**

Visites commentées

les jeudis 9, 16, 23 juillet et 20 et 27 août à 17h30

tous publics, gratuit, en accès libre dans la limite de 10
places disponibles par rendez-vous, durée : 30 min.

- **Visite descriptive**

le vendredi 10 juillet à 17h30

adultes déficients visuels

gratuit, sur inscription auprès de Carole Brulard au
02 23 62 25 11 ou par mail : c.brulard@ville-rennes.fr,
dans la limite de 6 places disponibles, durée : 1h

- **Ateliers en famille**

avec l'artiste Line Simon (autour du monotype) :

les dimanches 5 juillet et 30 août à 15h

cour intérieure du marché central, à partir de 6 ans
gratuit, sur inscription sur le site www.ete.rennes.fr
ou au 07 63 53 37 41

dans la limite de 10 places disponibles, durée : 1h30

- **"Rendez-vous des palabres" :**

lectures de contes du Mali

mercredis 8 juillet et 26 août à 15h

aux devants de La Criée,
tous publics, en accès libre